

Rapport sur la création d'une Unité propre « CEPS »

Contexte

Les évolutions institutionnelles pour les laboratoires d'économie situés en Ile de France ont été extrêmement complexes au cours des trois dernières années. Les enseignants chercheurs et chercheurs de l'ENS Paris Saclay se sont trouvés au cœur de ces évolutions, notamment en raison de la création de deux pôles à Saclay et de deux Ecoles doctorales. Le point d'arrivée est une situation dans laquelle les deux CR CNRS ont rejoint ou rejoignent deux UMR (le CES et le CREST), tandis que 3 professeurs d'Université, 4 Maîtres de Conférences, 1 AGPR et 10 doctorants doivent trouver ou fonder une structure d'accueil après que l'antenne de Cachan ait été détachée du CES et ait rejoint temporairement le CREST. La solution proposée est celle de la création d'une Unité propre. Le présent rapport évalue les conditions dans lesquelles cette création pourrait avoir lieu.

Un petit nombre d'enseignants chercheurs de qualité

L'équipe comporte donc un nombre assez réduit d'enseignants chercheurs à l'aune des équipes en économie de grande taille de la région. Pour autant, le niveau des publications est excellent, l'encadrement doctoral est actif, et l'équipe a joué aussi un rôle important dans la création et l'animation d'un master.

Nous relevons sur la période 2013-19 66 publications HCERES rang A, soit 1 rang CNRS 1-e , 28 rang 1 et 37 rang 2, auxquelles s'ajoutent 20 articles dans d'autres domaines et 8 rang 3 et 4 CNRS. Côté encadrement doctoral, 11 thèses ont été soutenues depuis 2013. Nous relevons également l'organisation de 18 colloques sur la période et l'accueil de 20 stagiaires de master. Concernant les financements, le nombre et les montants des ANR est remarquable.

Au total, le CEPS concentre donc un petit nombre d'enseignants chercheurs de premier plan, impliqués non seulement dans la publication au meilleur niveau mais aussi dans la formation par la recherche.

Un projet viable sous conditions

Le projet de recherche présenté couvre très large : économie internationale, régionale et urbaine ; macroéconomie ; économie industrielle et théorie des organisations ; théorie de la décision et risque. Cette orientation généraliste reflète la multiplicité des compétences des enseignants chercheurs présents. Elle présente l'avantage d'offrir aux doctorants un environnement intellectuel riche et diversifié.

Toutefois, on peut s'interroger sur la faisabilité d'un tel ensemble de projets de recherche pour une unité de taille aussi réduite. Le fait d'avoir à se passer désormais de deux chercheurs à temps plein du CNRS complique encore la tâche.

La pyramide démographique de l'équipe doit aussi être étudiée attentivement, ce que nous n'avons pas pu faire. Mais le projet nous semble à tout le moins très vulnérable à des départs de professeurs, notamment en direction de l'éméritat.

Dans ce contexte, l'équation traditionnelle des départements de petite taille se pose. Favoriser les synergies en se recentrant sur un plus petit nombre de thèmes est contradictoire avec les besoins diversifiés d'encadrement et d'enseignement en master et en doctorat, et assez logiquement incompatible avec la liberté d'orientation thématique des enseignants chercheurs. Ne pas le faire signifie renoncer aux économies d'agglomération thématique constituant de puissants attracteurs de talents pour les équipes concurrentes de grande taille. La concurrence d'une UMR sur le site de Saclay rend en effet les termes de cette équation encore plus difficiles.

Le succès de la constitution de cette équipe propre sera donc probablement lié d'abord à la qualité, mais aussi au nombre des recrutements qui seront faits. A taille constante, un simple renouvellement des départs ne permettrait ni d'atteindre la taille critique, ni de développer les synergies nécessaires. L'équipe deviendrait alors une simple collection d'enseignants chercheurs de haut niveau, poursuivant leur programme de recherche propre et s'appuyant sur des collaborations nationales et internationales. En l'état, ce serait déjà un demi-succès puisque beaucoup d'unités propres n'atteignent pas cet objectif.

Il nous toutefois semble souhaitable, compte tenu du point de départ de haut niveau scientifique, que l'Etablissement accueillant cette unité propre ait une ambition dépassant ce demi-succès attendu et s'engage sur un plan de recrutement pluri-annuel permettant d'attirer quelques talents supplémentaires, dans un ou deux domaines d'excellence de cette équipe.

Paris le 19/11/19

Lionel Fontagné



Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne